

# Rapport

## **MAGAL DE TOUBA 2020 DANS UN CONTEXTE DE COVID-19**

### *Problématiques et Recommandations*



#### AUTEURS

**Dr Cheikh Sokhna**

*Directeur de Recherche à l'IRD - Chef d'équipe à l'IHU à Marseille*

**Dr Cheikh Guèye**

*Géographe et spécialiste de la ville de Touba*

**S. Abdoul Aziz Mbacké Majalis**

*Chercheur sur le Mouridisme*

**En collaboration avec d'autres chercheurs et spécialistes :**

*S. Same Bousso Abdou Rahman – S. Abdoul Khadre Ba Majalis*

*S. Seydina Omar Ba – S. Serigne Mbacké Dieng – S. Mame Mor Mbacké Hamdy*

Août 2020

*Au Nom de DIEU, le CLÉMENT, le TRÈS-MISERICORDIEUX*

*Puisse la Paix et le Salut être accordés à notre Maître, Muhammad,  
à sa Famille bien-guidée et à ses Vertueux Compagnons*

## **I. CONTEXTE**

Le Magal de Touba, avant de devenir aujourd'hui le plus grand évènement religieux du Sénégal, et même au-delà, a souvent dû faire face à un grand nombre de défis et d'obstacles, au cours de l'histoire mouvementée du Mouridisme.

Au plan socioéconomique et infrastructurel, la ville de Touba a dû être aménagée et s'adapter progressivement, depuis 1958, aux évolutions d'une grande ville, pour mieux prendre en charge, de manière prospective, les problématiques, de plus en plus complexes et démultipliées, posées par l'affluence record de ce « lieu-moment » exceptionnel. La communauté mouride, en charge d'organiser le Magal, en collaboration avec les pouvoirs publics, s'est toujours évertuée, sous le leadership éclairé des Khalifes généraux successifs, à réfléchir et à trouver des solutions intelligentes et adaptées aux difficultés et différentes crises auxquelles ce grand évènement fut régulièrement confronté. Cette remarquable dynamique communautaire, d'auto-prise en charge (bien connue chez les mourides) et de réadaptation contextualisée (tajdîd) permanente, dans le respect des principes doctrinaux de base, a permis de faire aujourd'hui de cet rassemblement le plus important du pays, de la sous-région et peut-être même de l'Afrique.

La prochaine édition 2020 (1442 de l'Hégire), dans un contexte de crise sanitaire exceptionnelle, créée par la pandémie du Covid-19, qui a profondément déstabilisé, à tous les niveaux, le fonctionnement du monde actuel, constituera un défi inédit pour la célébration du Magal de Touba. Les différentes stratégies et initiatives, jusqu'ici mises en œuvre par les autorités sanitaires sénégalaises, pour lutter contre la propagation du nouveau coronavirus, intègrent un grand nombre de paramètres à même de rendre très difficiles, voire problématiques, les modalités, jusqu'ici connues, de déroulement du Magal : interdiction des grands rassemblements humains, respect des mesures barrières, distanciation sociale, port du masque etc.

Comment, dans un contexte aussi particulier, concilier les deux aspirations très légitimes, qui peuvent, à priori, paraître à beaucoup contradictoires : celles de la communion des âmes et de la protection des corps ? Comment allier la forte volonté et l'aspiration spirituelle de beaucoup de mourides de sacrifier à une tradition bien établie, de rendre grâce au Seigneur, pour les immenses Bienfaits gratifiés à Khadimou Rassoul, à l'exigence, non moins légitime et sacrée, de « protection de la vie » des millions de visiteurs du Magal et du reste de la population ?

Face à ce dilemme cornélien, à la base d'un débat de plus en plus passionné sur les médias et les réseaux sociaux, des experts mourides en épidémiologie et en santé publique, en concertation avec d'autres spécialistes (en géographie et évolution de Touba, en sciences religieuses, en doctrine et sociologie du Mouridisme etc.), se sont proposés d'enrichir et de contribuer à la réflexion des organisateurs du Magal, notamment le Comité d'organisation et les autorités publiques. Avec la modeste ambition de participer à relever, ensemble, les multiples défis de ce Magal très particulier et, pourquoi pas ?, d'en faire un tournant décisif dans la problématique de gestion de la pandémie du Covid-19 au Sénégal.

Le présent document se donne ainsi pour principal objet, en s'appuyant sur des études et recherches épidémiologiques existantes sur le Magal de Touba, de fournir des recommandations en santé

publique relatives aux pratiques sociales et religieuses rattachées à la célébration de cet évènement. Celles-ci, il faut le préciser, intègrent la surveillance épidémiologique, qui est l'aspect le plus déterminant du dispositif de couverture des grands rassemblements. En effet, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande que toute décision de restreindre, de modifier, de reporter, d'annuler ou d'organiser un rassemblement de masse soit fondée sur une rigoureuse évaluation des risques, en tenant compte de l'évolution de l'épidémie, des capacités et des ressources disponibles. Dans le cadre du Magal de Touba, ces décisions doivent, à notre avis, s'inscrire dans le cadre d'une approche collaborative globale entre les autorités sanitaires et les autorités religieuses, maîtres d'œuvre du Magal, pour faire face, ensemble, à la progressions de la pandémie en cours.

## **2. CONTRIBUTION DE LA COMMUNAUTE MOURIDE DANS LA LUTTE CONTRE LE COVID-19**

Pour rappel, dans sa démarche de soutien à l'action publique et d'autorité religieuse soucieuse du bien-être sanitaire, moral et spirituel des citoyens, l'actuel Khalife des mourides, Serigne Mountakha Mbacké, fut l'un des premiers à s'illustrer dans cette cause nationale, à travers la première contribution financière (de 200 millions) remise à l'Etat du Sénégal.

Toujours dans sa dynamique de collaboration avec l'autorité publique, dans son combat contre les grands regroupements socioreligieux, le Khalife émit (en mars 2020), avec le soutien louable de la famille de Serigne Fallou Mbacké, le Ndigeul de changer le format traditionnel de la célébration du Magal de Kazou Rajab, constituant l'un des plus importants rassemblements du Mouridisme, après le Magal de Touba. Une recommandation inédite dans l'histoire du Mouridisme, consistant à le célébrer en dehors de tout regroupement, à laquelle les disciples mourides se sont tous conformés avec une rare fidélité qui démontra, une fois de plus, la remarquable capacité de discipline de cette communauté. Et c'est dans cette même lancée, initiée par le Khalife, que tous les autres magals et grands évènements du Mouridisme furent tour à tour reportés ou célébrés dans des conditions différentes des éditions passées (Magal de Darou Mouhty, ceux des autres descendants de Cheikh A. Bamba etc.) Parallèlement (ou à la place) de ces manifestations, le Khalife recommanda des séances de récitation de Coran et d'imploration du Pardon de Dieu, le Tout-Puissant, pour juguler ce fléau en face duquel les nations les plus puissantes n'ont pu résister.

A la suite de ces dispositions communautaires, Serigne Mountakha mettra ensuite à la disposition du district sanitaire de Touba des moyens conséquents (terrain pour l'hôpital militaire, denrées alimentaires pour les familles en quarantaine, espaces d'hébergement pour les renforts envoyés etc.) pour une prise en charge optimale des cas détectés dans la ville sainte et la prévention d'éventuels nouveaux cas. Tout en encourageant la sensibilisation des populations sur l'importance du respect des mesures d'hygiène et des gestes-barrières édictés par les autorités publiques (en souscrivant personnellement à se laver publiquement les mains avec un gel hydro-alcoolique dans la mosquée, à porter lui-même en permanence un masque dans l'espace public, à sensibiliser les populations sur la réalité du fléau et à se repentir dans ses prêches etc.). Tout ceci, avec l'appui des organisations mourides, comme Touba Ca Kanam, qui contribua, à la suite du Khalife, avec un budget de 45 millions CFA en produits et matériels destinés aux structures sanitaires de Touba, aux daaras confinés, aux mosquées et morgues, aux autres services de l'Etat (police, sapeurs-pompiers...) etc.

Cette posture citoyenne et responsable du guide suprême des mourides, faisant écho à celle d'autres chefs religieux du pays, constitue, à n'en point douter, un modèle d'implication communautaire, de prise de responsabilité et de leadership religieux fort dans la gestion de certaines problématiques nationales qui restera dans les annales. Cette mobilisation de toutes les catégories sociales de la ville

sainte explique, au moins en partie, selon certains analystes, la faiblesse relative de la progression des cas à Touba, comparé à celle de l'autre plus grande ville du pays, Dakar.

Elle constitue également, si besoin en était encore, une preuve de plus de l'importance pour nos autorités publiques de faire recours à la sagesse et à la clairvoyance de ces guides éclairés sur certaines questions engageant leurs communautés. Comme c'est actuellement le cas, sur la problématique de la célébration du Magal de Touba dans un contexte de propagation du Covid-19.

### **3. LE MAGAL DE TOUBA : SYMBOLIQUE, DIMENSIONS ET IMPACTS**

Le Magal de Touba, action de grâce de Cheikh Ahmadou Bamba et de la communauté mouride envers le Seigneur Tout-Puissant, est l'un des plus grands rassemblements annuels en Afrique et dans le monde, avec le pèlerinage aux Lieux saints de l'Islam.

Le Magal marque le départ de Cheikh A. Bamba en exil au Gabon (le 18 Safar 1313, correspondant au 10 août 1895) où il passa sept longues années de sacrifices et de Service (Khidma) pour le Prophète (PSL) et la cause de l'Islam. Aujourd'hui, plus d'un siècle après, il apparaît de manière formelle, qu'au-delà de l'aspect purement religieux, illustré par les séances de récitation de Coran et d'odes dédiées au Prophète Muhammad (PSL), les offrandes et autres actions de grâce des dignitaires et fidèles mourides, le Magal présente un remarquable potentiel de contribution matérielle et immatérielle à l'émergence socio-économique du Sénégal. Ceci, du fait qu'il recouvre des dimensions spirituelle, économique, socio-culturelle et politique qui en font un « lieu-moment » singulier et exceptionnel dans le paysage socio-religieux du Sénégal moderne.

#### *Sur le plan religieux*

Au plan purement religieux, le Magal procède d'une recommandation (Ndigël) de Cheikh A. Bamba, lors de son séjour à Diourbel, aux débuts des années 1920, faite « à tous ceux qui se réclament de lui » de « s'associer à [lui], tous les 18 du mois de Safar, pour rendre grâce à Dieu, pour les immenses Bienfaits dont Il [l]'a gratifiés ». C'est en ce sens que le Magal revêt aux yeux des mourides un ensemble de significations spirituelles et symboliques très fortes et très profondes que l'observateur externe non averti peut avoir un certain mal à appréhender pleinement ou même à considérer comme « rationnelles ».

L'acte de Reconnaissance à Dieu (Shukr) auquel Serigne Touba convia ses disciples constitue, en Islam, l'une des valeurs cardinales et l'un des degrés d'adoration les plus élevés pour tout musulman. La gratitude à Dieu, contraire de l'ingratitude (ayant la même racine que la mécréance, « Kufr ») est la meilleure source d'accroissement des faveurs divines et de la Félicité éternelle.

En plus de cette forte dimension spirituelle, l'action de grâce du Magal est également vécue par les mourides comme une expression de leur attachement infini et de leur amour pour Cheikh A. Bamba (« bëgg Sëriñ Tuubaa ») qui constitue, à leurs yeux, le suprême Bienfait dont le Seigneur les a gratifié. Le Magal (que chacun célèbre, à ses débuts, chez soi) est donc, pour eux, une occasion unique de manifester ce lien indéfectible à la base de leur identité mouride, en symbiose avec des millions d'autres condisciples partageant les mêmes idéaux et le même amour pour leur illustre guide et sa voie.

Cette communion constitue, en même temps, une occasion unique, surtout depuis l'appel du second Khalife des mourides (Serigne Fallou), en 1947, de venir le célébrer collectivement à Touba,

d'éprouver la puissance et l'unité de leur confrérie dont l'histoire mouvementée fut marquée par la résistance contre les oppositions diverses et les conquêtes successives face aux obstacles. Les multiples sources de réjouissances du Magal, la fraternisation avec ses condisciples (« mbokk-taalibe »), certaines expériences spirituelles uniques au Magal, suscitent chez beaucoup de mourides un sentiment de plénitude, de réalisation et d'exaltation extraordinaire, de nature à renforcer leur foi et leur « mouridité ».

Quiconque ne parvient pas à prendre en compte ces considérations « affectives » et « psychologiques » profondes, dans l'analyse de l'importance singulière du Magal aux yeux des mourides, ne pourra pas davantage appréhender pleinement la problématique de sa célébration ou non actuellement posée au sein de cette communauté religieuse.

### *Sur le plan économique*

Devenu l'un des principaux moteurs économiques du Sénégal et de la ville de Touba, cet évènement d'envergure internationale a fortement contribué au développement et aux évolutions spectaculaires de la ville sainte.

Le Magal de Touba constitue ainsi l'évènement attendu par les habitants de Touba, par un grand nombre de sénégalais et d'étrangers, pour développer leurs activités économiques. Pendant la période du Magal, un grand nombre d'entreprises voient leurs chiffres d'affaires augmenter grâce au dynamisme des transferts d'argent, du tourisme religieux et des autres activités connexes.

Durant le Magal, Touba devient le point culminant du business au Sénégal.

A l'approche de l'évènement, beaucoup d'entreprises mettent ainsi en place un dispositif spécial pour faire face à l'accroissement des commandes. Les entreprises de téléphonie, de transfert d'argent, d'agro-alimentaire, les banques etc., sont obligées de renforcer la démarche de fidélisation destinée à leur clientèle, en essayant de les accompagner et de continuer à leur offrir un service de qualité. Les commerçants et vendeurs à la sauvette affluent également de partout, surtout des régions de Dakar, de Kaolack, de Diourbel, de Thiès et ailleurs, mais aussi des pays limitrophes comme la Guinée, la Gambie et la Mauritanie, pour écouler leurs marchandises et faire des affaires.

Selon des estimations du cabinet Emergence Consulting de Moubarack Lo (ingénieur statisticien, économiste), datant de 2011, puis actualisée en 2017, l'affluence du Magal est évaluée entre 4 et 5 millions de personnes. D'autres études réalisées en 2017 par l'Université Alioune Diop de Bambey estiment l'impact économique du Magal de Touba à 250 milliards de FCFA, tout en mettant en exergue le fort potentiel des futurs développements de ces activités économiques dans les années à venir<sup>1</sup>.

### *Sur le plan infrastructurel*

La dimension infrastructurelle du Magal montre que le développement de la ville sainte et l'organisation du Magal de Touba sont deux faces d'une même médaille. Le grand nombre de visiteurs pousse en effet l'Etat du Sénégal, à travers ses démembrements (ministères et sociétés publiques), à mobiliser d'importants moyens pour permettre que ce regroupement humain se déroule dans les meilleures conditions d'hygiène, de sécurité et d'accès aux services sociaux de base.

---

<sup>1</sup> Voir <https://fr.slideshare.net/rignese/etude-des-impacts-conomiques-du-magal-de-touba-dans-lconomie-du-sngal>

Le Khalife des mourides, appuyé par le Comité d'organisation, les autres autorités religieuses et dahiras, en fait également de même. Ainsi, à chaque édition, des travaux d'envergure sont exécutés en prélude au Magal, pour faciliter la circulation des personnes et des biens, la distribution de l'eau et de l'électricité, la couverture médicale etc.

Parallèlement aux efforts de l'Etat pour la modernisation de la ville de Touba, les disciples mourides se distinguent également à travers leur capacité de mobilisation des fonds afin d'améliorer, d'années en années, les conditions d'accueil et d'hébergement des pèlerins.

### *Sur le plan socioculturel*

L'aspect socioculturel du Magal de Touba est une autre dimension fondamentale de l'évènement.

En effet, le Magal offre à beaucoup de ménages mourides et aux membres de dahiras une occasion unique de se retrouver et d'en faire, tous les ans, un intense moment de retrouvailles familiales. L'évènement est donc un important facteur de renforcement de liens familiaux, pour des gens de plus en plus dispersés au Sénégal et dans le monde. C'est en quoi il constitue un moment important de renforcement des valeurs culturelles positives, telles que le partage, la revivification des liens de parenté, d'amitié et d'échanges, la communion, l'humilité, le sens du pardon, le don de soi, le respect des anciens, l'unité, la mise en pratique, sans exclusion, des valeurs de Téranga, la possibilité de nouvelles et fécondes rencontres, de nouer des amitiés et relations durables etc.

Le Magal est également un creuset permettant l'expression de la culture mouride, à travers l'hospitalité, la fraternité, l'habillement, la littérature, la poésie, etc. Faisant de Touba le ciment des liens forts qui unissent les mourides autour d'un même projet de société, bâti sur le triptyque : Savoir (*'Ilm*) – Action (*'Amal*) – Ethique (*Adab*).

Le Magal joue un rôle important dans le brassage ethnique entre les musulmans d'origines géographiques et ethniques différentes. Contrairement à beaucoup d'autres pays africains, le Sénégal a toujours su se préserver des conflits ethniques et d'autres types de divisions sanglantes et fratricides. Cela, grâce, en grande partie, à la tradition de fraternité religieuse et confrérique, qui prend souvent le pas, chez nous, sur les autres types de coordonnées ethniques, linguistiques etc. (à travers, notamment, la notion de « mbokk-taalibe » ou « condisciple »). Cette tradition de coexistence pacifique, que beaucoup de pays nous envient, et qui joue un rôle notable dans la stabilité sociétale, est nourrie et renforcée par des évènements comme le Magal de Touba, qui regroupent des millions de personnes d'ethnies, de races, de conditions sociales différentes pour un même but : rendre grâce à Dieu et célébrer l'œuvre d'une grande figure nationale dont elles partagent et magnifient les valeurs positives.

Il en est de même du raffermissement de l'esprit de tolérance, de paix et d'harmonie entre les différentes sensibilités religieuses du pays. En effet, beaucoup de dignitaires et de disciples mourides accueillent, durant cet évènement, avec une hospitalité chaleureuse et fraternelle impressionnante, leurs amis et collègues appartenant à d'autres communautés (Tidianes, Khadres, Layènes, familles religieuses amies et alliées, associations islamiques, et même chrétiens).

Les grandes conférences scientifiques, organisées durant le Magal et qui réunissent l'ensemble des sensibilités religieuses du pays, constituent, en ce sens, une plateforme unique d'échanges et de fraternisation au Sénégal.

### *Sur le plan politique*

Sur le plan politique, le Magal de Touba constitue une occasion privilégiée pour les autorités religieuses pour prôner la culture de la paix, de l'unité et de la tolérance dans le pays, à travers le rappel des recommandations de Cheikh A. Bamba et le discours officiel du Khalife général. Touba, qui devient, durant le Magal, le point de convergence de toutes les sensibilités politiques, donne ainsi l'opportunité d'appeler au dépassement de tous, à travers la priorisation de l'intérêt national, la promotion du dialogue, de l'entraide et de l'union des cœurs autour de l'essentiel.

Sous cet angle, on peut dire que le Magal constitue « un facteur de régulation sociale » qui renforce la solidarité et la paix entre les différentes couches de la société.

## **4. PROBLEMATIQUES EPIDEMIOLOGIQUES DU MAGAL**

### *Données épidémiologiques sur le Magal*

Des études scientifiques ont montré que le Magal de Touba, malgré ses atouts et apports, expose, à l'instar de beaucoup de grands rassemblements humains, à des risques accrus de transmission de maladies infectieuses, surtout les infections digestives et respiratoires. Tel qu'illustré par l'édition de 2004 ayant concouru à l'extension d'une épidémie de choléra dans le pays.

En effet, des recherches épidémiologiques sur les risques sanitaires du Magal, menées en 2015-2016, par une équipe de l'IRD de Dakar et l'IHU-MI de Marseille, dirigée par le Professeur Cheikh Sokhna (faisant partie des auteurs du présent rapport), confirment l'enjeu sanitaire de ce type de rassemblements (*voir, en fin de document, une liste de publications sur les problématiques sanitaires du Magal de Touba*).

Ces recherches, initiées bien avant la crise actuelle du Covid-19, avaient pour objet de faire des recommandations aux autorités sanitaires et religieuses de la Région médicale de Diourbel, pour une meilleure prise en charge des maladies infectieuses transmissibles. Ceci, en termes de diagnostic et de traitement, mais aussi dans la mise en œuvre de stratégies préventives efficaces en vue du Magal de Touba. Lesdites recommandations visaient aussi à améliorer l'offre de santé et, à terme, à prévenir l'éventuelle mondialisation de maladies transmissibles (comme le Covid-19).

Cette étude a démontré que, en tant que lieu de promiscuité infectiogène, ce grand évènement, qui regroupe des millions de personnes, est source de risques sanitaires qu'il convient de détecter et de prendre précocement en charge. Parmi ces risques, les principaux sont la diffusion de maladies infectieuses transmissibles ainsi que la mondialisation des infections tropicales. En effet, le contexte mondial, sous-régional et national du Sénégal est marqué par l'existence de nombreuses maladies transmissibles (méningites, choléra, fièvres hémorragiques, dont Ebola, gripes, paludisme, dengue, salmonellose, etc.) qui peuvent profiter du brassage de populations occasionné par l'évènement pour se propager.

A ces risques, s'est ajoutée, cette année, la maladie à Coronavirus SARS-COV-2 (ou à COVID-19) qui rendra plus difficile et plus complexe l'organisation d'un tel évènement. Du fait de la dimension internationale du Magal de Touba, l'évènement pourrait même, en cas d'une insuffisance de mesures préventives fortes, accentuer la propagation du Covid-19 à travers le pays et même au-delà des frontières du Sénégal.

## *Résultats de l'étude*

Les premières études, menées en 2015 et 2016 (par l'équipe de l'IRD de Dakar et l'IHU-MI de Marseille), dans les structures de soins prenant en charge les pèlerins au cours du Magal de Touba (complétée par celle portant sur une cohorte de pèlerins, en 2017), ont permis de mettre en évidence les résultats suivants :

- 60% des consultations dans les structures sanitaires sur 5 jours (2 jours avant le Magal, le jour du Magal et 2 jours après), à Touba et Mbacké, sont dues à des maladies infectieuses, avec une prévalence élevée des infections gastro-intestinales, du paludisme et des infections respiratoires (dont le coronavirus).
- Parmi les patients qui sont allés consulter pendant le Magal en 2016, les affections les plus fréquentes étaient des maladies gastro-intestinales et respiratoires.
- La prédominance de la toux, de la rhinite, du syndrome grippal et des maux de gorge, chez les patients présentant des symptômes respiratoires, indique que la plupart des patients souffraient d'infections des voies respiratoires supérieures.
- L'étude de 2017, portant sur une cohorte de pèlerins suivis avant, pendant et après le Magal, a montré que 41,8% des participants ont eu des symptômes respiratoires et une acquisition de rhinovirus (13%), de coronavirus (16%) et d'adénovirus (4,6%). Ladite acquisition est probablement due à la transmission interhumaine d'agents pathogènes respiratoires durant les trajets dans des bus surchargés, autour de la mosquée, pendant les rituels, et au niveau des habitations.
- Ce suivi de la cohorte de pèlerins a aussi montré que le risque d'attraper une maladie digestive au Magal était multiplié par 4 et que le risque d'être contaminé par une infection respiratoire (par exemple le coronavirus) était multiplié par 3.
- Cette étude de 2017 a aussi montré que 46,4 % des pèlerins ont déclaré qu'ils se lavaient les mains plus souvent que d'habitude pendant le Magal et que 63,6 % ont utilisé fréquemment du gel pour se laver les mains.
- Seulement 32,3 % et 2,8 % des pèlerins ont déclaré avoir utilisé respectivement des mouchoirs jetables et un masque facial pendant le Magal. Un seul pèlerin a déclaré avoir été vacciné contre la grippe.

## *Perceptions par les pèlerins des risques épidémiologiques du Magal*

Pour gérer un risque sanitaire, les autorités de santé « enrôlent » les populations, en leur demandant d'adopter des comportements préventifs, de se plier à des actes médicaux. Mais les individus ciblés par ces injonctions peuvent décider d'y résister, parce qu'elles les mettent face à des dilemmes, à des conflits normatifs. Pour comprendre ces résistances, une première étape consiste à documenter comment ces individus perçoivent le risque à gérer. C'est ce qu'une équipe de recherche a fait, en collaboration avec une équipe de Sciences Sociales, en faisant une enquête exploratoire pour étudier les perceptions des risques liés au Magal de Touba. En d'autres mots, comment les pèlerins se représentent le risque infectieux lors de cet événement.

Ces enquêtes ont montré, qu'au-delà du risque épidémique (92% disent que le Magal peut favoriser une épidémie), seule une majorité relative souligne le risque de maladie (49%) et que ce risque de maladie est fréquemment relativisé par la population. D'autres croyances peuvent constituer un frein à l'adoption de mesures préventives (86% pensent que les prières protègent des maladies), sachant que la majorité (55%) estime qu'il est difficile de suivre les conseils de prévention et d'hygiène pendant le Magal de Touba.

Le slogan « *Apprendre à vivre le virus* », il convient de le rappeler, consiste à être conscient que le danger (le virus), l'ennemi, est là, partout, qu'il faut faire attention, prendre toutes les précautions pour ne pas être contaminé et ne pas le propager. Ce qui revient donc à respecter les mesures barrières, le port du masque etc. Cette attitude est fort différente et de loin préférable à celle adoptée par certains Sénégalais, à savoir vouloir « *vivre avec le virus* », qui consiste à laisser le virus circuler et contaminer la population, en sachant que seuls les plus solides vont survivre.

Les stratégies et modalités de célébration du Magal de Touba, en contexte de Covid-19, devront, dans la mesure du possible, intégrer cet important paradigme, afin d'éviter une propagation catastrophique de l'épidémie.

## **5. MAGAL ET MESURES DE RESILIENCE AU COVID 19**

Les résultats des recherches, ci-dessus décrites, démontrent clairement que le Magal de Touba peut exposer à des risques accrus de transmission de maladies infectieuses, telles que le Covid-19.

Ce virus se propage principalement d'une personne à l'autre, par la salive et les gouttelettes respiratoires expulsées par un sujet infecté quand il tousse, éternue, parle ou chante. L'infection peut également survenir quand une personne touche des surfaces contaminées puis se touche les yeux, le nez ou la bouche, sans s'être lavé les mains entre-temps. Cette maladie est tout à fait nouvelle chez l'homme, avec des symptômes bénins ou graves, qui peuvent évoluer très rapidement jusqu'à entraîner la mort. Il peut aussi arriver qu'un porteur asymptomatique dissémine activement et silencieusement le coronavirus autour de lui, semant la mort, sur son passage, sans même le réaliser.

Les différentes données sanitaires, tirées des recherches susmentionnées, nous permettent d'envisager deux options de célébration du Magal, avec, pour chacune, certains risques ou limites. Les autorités mourides et les organisateurs du Magal de Touba auront ainsi le choix entre deux scénarii possibles :

- (1) la célébration du Magal sans rassemblement, chacun le célébrant chez lui ;
- (2) la célébration du Magal avec rassemblement, selon le schéma traditionnel de regroupement des disciples à Touba.

**Scénario 1 : Les disciples sont invités à célébrer le Magal chez eux, sans la nécessité de se déplacer à Touba**

Ce scénario, similaire à ceux déjà mis en œuvre pour les autres magals précédents de la communauté mouride (Kazou Rajab, Magal de Darou Mouhty etc.), consiste, pour l'autorité suprême mouride, à donner un Ndigël aux disciples mourides, surtout ceux ne résidant habituellement pas à Touba, de

célébrer l'édition du Magal 1442/2020 chez eux. Et de ne pas se déplacer à Touba, comme les années précédentes, pour éviter les rassemblements et les risques de propagation du virus.

Parmi les arguments à même de justifier ce scénario, nous paraissant le plus facile à gérer et dont les risques sont moindres :

- Les mesures de distanciation physique et sociale, visant à interrompre la transmission du Covid-19, en réduisant les interactions entre les sujets, seront très difficiles à mettre en œuvre dans un contexte de Magal. Surtout avec l'affluence record et les conditions habituelles sous lesquelles l'évènement est traditionnellement célébré ;
- L'expérience a jusqu'ici montré que la recommandation de porter un masque et de se laver systématiquement les mains, qui reste souvent la seule alternative à l'impossibilité de la distanciation physique, est souvent négligée par beaucoup de sénégalais. Soit, beaucoup d'entre ces derniers ne portent pas régulièrement de masque ; soit, ils le portent très mal (sous le menton etc.). Exiger ainsi des centaines de milliers de visiteurs du Magal de se conformer strictement à cette mesure peut s'avérer plus que difficile ;
- La grande sociabilité sénégalaise et la légendaire hospitalité mouride, surtout en contexte de « berndé », de même que la grande promiscuité dans les lieux de séjour du Magal, peuvent devenir des obstacles au respect de ces mesures et contribuer, ce faisant, à la propagation du virus ;
- Un grand nombre de dignitaires religieux, du fait de leur âge assez avancé ou de certaines comorbidités, constituent des sujets à risque dont il conviendra de se soucier particulièrement de la protection contre le Covid-19. Surtout avec l'affluence des disciples de tous horizons qu'ils sont souvent obligés de recevoir dans des conditions, quelques fois, difficilement conciliables au strict respect des mesures barrières ;
- Les conditions habituelles de transport, à travers des véhicules bondés (aussi bien dans les gares routières que sur les routes fortement embouteillées menant vers Touba), de même que l'extrême promiscuité qu'elles créent, à l'aller comme au retour du Magal, risquent de constituer un facteur important de propagation du virus ;
- Les pénuries en eau, très courantes en période de Magal, pourraient impacter sur le respect des règles d'hygiène à même de prévenir les contaminations ;
- La grande diversité des horizons géographiques des futurs pèlerins du Magal (venant de partout du Sénégal, de la sous-région et du reste du monde), leur concentration en un lieu, leurs différences de comportement etc., accroît notablement les risques de contamination lors du Magal et après le Magal, une fois de retour dans leurs localités d'origine. L'hypothèse d'une multiplication exponentielle des cas et d'une propagation fulgurante du Covid-19 à travers toutes les régions du Sénégal, qui serait imputable au Magal, est ainsi une éventualité non négligeable que le leadership mouride devra sérieusement envisager et pallier, dans la mesure du possible. Car de nature à favoriser la stigmatisation de la ville sainte de Touba et de la communauté mouride (à travers ses leaders), de la part de différents acteurs prompts à écorner l'image de la communauté (dans les médias nationaux ou internationaux) ;
- Le « négationnisme » très répandu, chez beaucoup de sénégalais, dont une partie de la population de Touba et des mourides, qui continuent encore de réfuter (pour diverses raisons) l'existence réelle du Covid-19, en dépit des messages des autorités, peut également

être un frein à la sensibilisation des populations et de nombre de disciples mourides pour le respect des mesures barrières.

- La tendance actuellement à la hausse des cas de Covid-19 dans le pays, qui ne semblent pas encore avoir atteint le pic attendu, ne milite pas en ce moment précis en faveur d'un évènement de nature à accélérer cette croissance.

Au vu de tous les éléments énumérés ci-dessus, l'option d'inviter les disciples mourides à célébrer le Magal chez eux et d'éviter les déplacements ou grands rassemblements classiques du Magal de Touba, nous semble **la plus prudente et la moins porteuse de risques épidémiologiques** pour les mourides et toute la population sénégalaise.

Ce scénario nous paraît d'autant plus envisageable et réaliste, si l'on se réfère à certains éléments historiques ou récents caractéristiques de la communauté mouride.

Historiquement, la célébration du Magal chez soi est tout à fait conforme à la tradition et à la doctrine mourides. En effet, la recommandation d'action de grâce de Cheikh A. Bamba à ses disciples n'incluait nullement dans ses modalités l'obligation explicite de l'accomplir en **un lieu précis donné**. Ce qui fait que les premiers disciples, du temps de Serigne Touba et de celui du premier Khalife (Cheikh Mouhammadou Moustapha) le célébraient chacun chez soi, tous les 18 Safar (du début des années 1920 à 1945). Avec pour modalités, des sacrifices (« du coq au chameau ») et l'organisation de festivités en famille, selon le modèle de la « Tabaski » (justifiant même, en ces temps, l'appellation de « *Tabaskiwaat* » (seconde Tabaski) que Serigne Touba interdit pour éviter les risques d'innovation religieuse blâmable (*bid'a*)).

Ce ne fut qu'avec l'avènement du second Khalife des mourides (Serigne Fallou Mbacké) et son appel en 1947 à toute la communauté mouride de venir désormais le célébrer à Touba que naquit « le Grand Magal de Touba ». Cette décision majeure joua un rôle important d'unification et d'expansion de la communauté mouride, tout en favorisant le développement impressionnant de la ville sainte et de ses projets (achèvement de la grande mosquée, infrastructures etc.).

Partant de ce rappel important, il ne serait ainsi nullement contraire à l'orthodoxie mouride, ni choquant, de recommander aux disciples de retourner momentanément à la formule originelle de célébration du Magal. Pour, au moins, cette année 2020, dans l'optique de le commémorer de nouveau en communion, lorsque les circonstances le permettront dans le futur.

Par ailleurs, les décisions récentes, courageuses et fort louables des autorités mourides de célébrer différemment les autres magals de la communauté mouride, dans un contexte de limitation des rassemblements, constituent d'intéressants précédents à même de justifier, dans une certaine mesure, une éventuelle autre décision similaire portant sur le Grand Magal de Touba.

En définitive, il reviendra aux autorités mourides et aux organisateurs du Magal d'apprécier en toute liberté ces arguments ci-dessus exposés, de les analyser sereinement, pour toute prise de décision souveraine en conformité ou non à ces recommandations.

Au cas où ces derniers estimeraient, en dépit desdits arguments, devoir, pour d'autres raisons, convier les fidèles à Touba pour le Magal, l'on pourra envisager le second scénario ci-dessous.

## Scénario 2 : *Les disciples mourides sont invités à célébrer le Magal à Touba*

Si l'option de célébrer le Magal, selon les modalités traditionnelles de regroupement des disciples à Touba est retenue par les autorités mourides, des mesures visant à atténuer le risque de transmission du Covid-19 pourraient néanmoins être envisagées.

Lesdites mesures (dont les effets sur l'endiguement du rythme de propagation actuel du virus ne pourraient toutefois être garantis), sont essentiellement de trois sortes :

- Mesures sanitaires stratégiques
- Mesures de communication/sensibilisation
- Mesures opérationnelles

### **Mesures sanitaires stratégiques**

Pour prétendre lutter efficacement contre le Covid-19 et les autres types d'infections, il conviendra d'élaborer une **stratégie préventive** à tous les niveaux et de mettre en place un bon **système de surveillance sanitaire** (épidémiologique, en particulier). Ce dispositif étant destiné à prévenir et à prendre en charge tous les risques, mais plus généralement, à assurer aux populations résidentes et aux pèlerins, l'encadrement sanitaire nécessaire pour lutter contre le Covid-19 ou la décompensation de maladies préexistantes etc. Un bon système de surveillance sanitaire reposera naturellement sur un système d'informations adéquat, avec des outils de collecte de données appropriés.

Le Sénégal, il faut le rappeler, fait partie des pays membres de l'Organisation Mondiale de la santé (OMS) qui ont adopté le Règlement Sanitaire International (RSI). Ce règlement régit la surveillance des grands rassemblements et stipule que les maladies infectieuses doivent être déclarées en temps réel (obligation d'un système de surveillance et de déclaration). Cette surveillance épidémiologique est l'aspect le plus déterminant du dispositif de couverture des grands rassemblements.

Les causes les plus fréquentes de consultation lors du Magal demeurent, comme déjà précisé, les gastro-entérites, les infections des voies respiratoires supérieures, les fièvres et les douleurs. En termes de mesures préventives, il est recommandé d'améliorer l'hygiène des mains. Une étude faite au Sénégal sur le lavage régulier des mains montre une diminution de 50% des maladies diarrhéiques et de 30% des maladies respiratoires grâce à cette pratique. Les antalgiques, les antipyrétiques, les antipaludiques (par exemple la chloroquine pour se protéger du Covid-19), les antibiotiques, les sels de réhydratation orale et les médicaments antidiarrhéiques et antiémétiques, notamment les préparations pédiatriques, devraient donc être disponibles et accessibles pendant le Magal.

La préparation de l'infrastructure médicale devra cibler ces caractéristiques syndromiques, en termes d'outils de diagnostic (rendre les tests rapides disponibles et accessibles pour tous les pèlerins avant et après Magal) et de traitements spécifiques (surtout la chloroquine et l'azithromycine), y compris les formulations pédiatriques. La documentation microbiologique des infections doit être effectuée pour identifier les agents pathogènes qui circulent dans le périmètre du Magal. À cet effet, des laboratoires doivent être mis en place pour effectuer un diagnostic rapide et la prescription en temps opportun des médicaments appropriés. La mise en œuvre de ces mesures préventives permettrait de limiter les maladies contagieuses et de réduire la prise en charge financière des infections liées au Grand Magal.

Pour faciliter la coordination des activités et le suivi de leur mise en œuvre, il serait hautement utile de mettre en place, au sein même du Comité d'organisation du Magal, une **cellule de veille sanitaire**, composée de spécialistes reconnus en épidémiologie, en santé publique etc., à même de collaborer efficacement avec les autorités sanitaires et d'orienter les décisions et réajustements internes nécessaires dans la stratégie de lutte contre le Covid-19

### **Mesures de communication/sensibilisation**

Les rassemblements religieux, sociaux, l'abattage des animaux, les regroupements dans les cuisines etc. sont des activités courantes du Magal. Par conséquent, des mesures préventives, y compris des stratégies de communication sur les risques et de participation communautaire, à l'intention des individus, des familles, des collectivités et des pouvoirs publics, s'imposent pour faire passer des messages concernant les comportements à adopter et favoriser l'adoption de mesures essentielles pour prévenir et réduire autant que possible la propagation de l'infection.

Pour mettre en œuvre cette stratégie, l'on pourrait envisager la mise en œuvre d'une campagne de communication et de sensibilisation massive, avant et durant le Magal, sur l'importance du respect des mesures barrières. Cette campagne sera menée par les organisateurs du Magal, en s'appuyant sur les ressources et ressorts culturels adaptés et propres aux mourides (le Khalife en personne et les dignitaires reconnus, les dahiras, le rappel des enseignements de Cheikh A. Bamba etc.). Certains comportements à risque (saluer en se donnant la main ou en échangeant un « *sujoot* » fraternel, boire du « café Touba » à partir des mêmes tasses, chanter en « *kourel* », « *ziars* » groupés de dignitaires ou de lieux sacrés, processions en foules etc.) seront particulièrement mis en exergue dans cette campagne de communication. Les messages de sensibilisation seront diffusés, sous différents formats (vidéos, affiches, SMS etc.), sur l'ensemble des supports (télévisions, radios, sites web, téléphones, avec la participation des opérateurs téléphoniques etc.)

### **Mesures opérationnelles**

Les organisateurs du Magal, les autorités religieuses et les organisations communautaires mourides, en collaboration avec les pouvoirs publics, pourraient envisager les initiatives suivantes, pour mieux juguler les risques de propagation du virus durant l'évènement :

- Inviter les sujets à risque (personnes âgées ou souffrant de comorbidités) à ne pas se déplacer à Touba et à célébrer le Magal chez eux. Ceux qui résident habituellement à Touba seront enjoins à s'auto-confiner et à respecter, du mieux qu'ils pourront, les mesures barrières durant l'évènement ;
- Inviter les hôtes du Magal et les dahiras à limiter le nombre de résidents dans leurs lieux d'accueil et à mieux organiser leur cohabitation. Les Dahiras pourraient ainsi, contrairement aux années précédentes, se proposer de ne faire venir à Touba qu'un nombre limité de leurs membres, sur la base d'un modèle de volontariat à discuter avec ces derniers ;
- Fournir gratuitement et en masse des masques de protection pour un maximum de pèlerins du Magal, à travers les efforts conjugués de l'Etat, des autorités religieuses, du Comité d'organisation, des autres démembrés de la communauté mouride (Dahiras etc.), des privés etc. Des campagnes médiatiques de dons auprès des fidèles et bonnes volontés pourraient éventuellement être organisées pour financer cette initiative ;

- Renforcement de la fourniture de lave-mains, de gels hydro-alcooliques, de savons et d'autres types de matériels et de produits utiles dans la lutte contre le COVID-19. Ceci, dans un maximum de concessions recevant des visiteurs, à l'entrée et à l'intérieur des mosquées, dans les sites sacrés fréquemment visités, dans certains lieux de regroupements etc. Assurer la disponibilité de mouchoirs jetables et de poubelles (avec sacs jetables), fermées par un couvercle, dans ces lieux et garantir l'élimination des déchets en toute sécurité seraient également utiles ;
- Nettoyer systématiquement, avant et après chaque rassemblement, les lieux où les gens se rassemblent, en utilisant des détergents et des désinfectants. Veiller à la propreté des locaux et des installations, à l'hygiène générale et à l'assainissement. Nettoyer fréquemment avec des détergents et des désinfectants les objets souvent touchés, comme les poignées de porte, les interrupteurs, les rampes d'escalier etc. ;
- Restreindre, durant le Magal, l'accès aux principaux sites et lieux de visite, comme la Grande Mosquée de Touba, les mausolées, les cimetières, etc., afin d'éviter les longues queues et les bousculades ;
- Interdiction des surcharges dans les transports, vers et en provenance de Touba, avant, durant et après le Magal ;
- Mettre en renfort les forces de défense et de sécurité (armée, gendarmerie, police, ASP) pour le respect des mesures barrières durant le Magal ;
- La création d'une entité spéciale, composée des disciples mourides volontaires, aspirant s'investir dans la « Khidma » (servir les créatures pour la Face du Créateur) - une valeur centrale du Mouridisme - pourrait être d'un grand secours à ces forces de l'ordre pour mieux encadrer les visiteurs du Magal.

## 6. CONCLUSION

L'analyse de la problématique de la célébration du Magal de Touba 2020, dans un contexte de propagation du Covid-19, a montré que cet événement comporte une multitude de dimensions (religieuse, économique, sociale, politique etc.) très importantes. Des dimensions qui en font un événement unique, d'envergure internationale.

Toutefois, en dépit de ces impacts significatifs et positifs, sur beaucoup de plans, le Magal de Touba, du fait de l'affluence exceptionnelle qu'elle suscite et de certaines réalités socioculturelles du Sénégal, peut exposer à des risques accrus de transmission de maladies infectieuses. A l'instar du Covid-19 dont la pandémie est en train de se propager actuellement au Sénégal et dans le monde.

La prise de conscience de ce nouveau contexte de crise sanitaire, dû au Coronavirus, constitue un défi sans précédent à la célébration traditionnelle du Magal de Touba dont les modalités intègrent des rassemblements, la promiscuité et d'autres aspects fortement infectieux.

Pour éviter tout effet de propagation exponentielle du Covid-19, à travers les rassemblements du Magal de Touba, deux scénarii ont été envisagés. La première de ces options, qui nous semble la plus facile à mettre en œuvre et moins porteuse de risques sanitaires, consiste à inviter les fidèles à commémorer cette année le départ en exil de Cheikh A. Bamba chez eux, sans la nécessité de se

réunir à Touba. Comme ce fut le cas lors des récents grands événements religieux de la communauté mouride (célébrés en « mode confinement »).

A défaut de choisir cette option, pour diverses raisons, les organisateurs du Magal seront néanmoins invités à mettre en œuvre, en collaboration avec les pouvoirs publics, un ensemble de mesures et d'initiatives majeures pour, au moins, tenter de limiter les effets de propagation tant redoutés. Comptant, ce faisant, sur la grande capacité de mobilisation, d'unité, de résilience et d'esprit d'initiative de la communauté mouride, sous le Ndigël éclairé de son Khalife.

Toutefois, les inconvénients de cette seconde alternative consistent aux difficultés et obstacles liés à l'application des mesures et initiatives préconisées. Notamment la non-appropriation, par les populations ciblées, des messages de prévention et de respect des mesures barrières leur étant transmis, de même que les problèmes classiques d'organisation, de suivi, de coordination des activités etc. Ces difficultés sont, à notre avis, de nature à rendre très aléatoires l'atteinte des objectifs d'endiguement du virus durant le Magal, si celui-ci donne lieu à des rassemblements, même si elles ne le rendent pas impossible.

Quelle que soit la décision qui sera prise par les autorités mourides compétentes, nous prions le Seigneur, par la bénédiction de Cheikh A. Bamba, de donner une longue vie à Serigne Mountakha, pour le bien de l'Islam et pour son action multiforme pour la nation sénégalaise.

Nous L'implorons également, Lui, le Tout-Puissant, de préserver tous les mourides, tous les sénégalais et tous les êtres humains de ce fléau mondial qu'est devenu le Covid-19.

---

## **PUBLICATIONS SUR LES PROBLÉMATIQUES SANITAIRES DU MAGAL DE TOUBA**

- **Sokhna C**, Mboup BM, Sow PG, Camara G, Dieng M, Sylla M, Gueye L, Sow D, Diallo A, Parola P, Raoult D, Gautret P. Communicable and non-communicable disease risks at the Grand Magal of Touba: The largest mass gathering in Senegal. *Travel Med Infect Dis*. 2017 Aug 26. pii: S1477-8939(17)30127-8.
- **Cheikh Sokhna**, N'Diaw Goumballa, Philippe Gautret. The Grand Magal of Touba in the time of a dengue outbreak in Senegal. *Travel Med Infect Dis*. November 2018. <https://doi.org/10.1016/j.tmaid.2018.11.002>
- Hoang VT, Goumballa N, Dao TL, Ly TDA, Ninove L, Ranque S, Raoult D, Parola P, **Sokhna C**, Pommier de Santi V, Gautret P. [Respiratory and gastrointestinal infections at the 2017 Grand Magal de Touba, Senegal: A prospective cohort survey](#). *Travel Med Infect Dis*. 2019 May 3;101410. doi: 10.1016/j.tmaid.2019.04.010.
- **Sokhna C**, N Goumballa, VT Hoang, BM Mboup, M Dieng, AB Sylla, A Diallo, Didier Raoult, Philippe Parola, Philippe Gautret. Senegal's Grand Magal of Touba: Syndromic surveillance during the 2016 mass gathering. *American Journal of Tropical Medicine and Hygiene*. 2020.102(2) ; 476-482.DOI: 10.4269/ajtmh.19-0240.
- Goumballa N, Diop A, Hoang VT, Mboup BM, Aidara A, Ninove L, Fenollar F, Raoult D, Parola P, Sokhna C, Gautret P. Pathogens associated with respiratory, gastrointestinal and

febrile illness in patients consulting at Mbacke healthcare centre during the 2018 Grand Magal of Touba: A preliminary study. *Travel Med Infect Dis.* 2020 Jul 22;37:101820. doi: 10.1016/j.tmaid.2020.101820.

- Peretti-Watel P, Cortaredona S, Goumballa N, Perières L, Parola P, Seror V, Gautret P, Sokhna C. Risk perceptions of infectious diseases at the Grand Magal of Touba. A pilot study in two senegalese villages. *Travel Med Infect Dis.* 2020 Jun 3:101767. doi: 10.1016/j.tmaid.2020.101767.
- Goumballa N, Hoang VT, Perieres L, Parola P, Sokhna C, Gautret P. Lack of Neisseria meningitidis among pilgrims during the 2017, 2018 and 2019 Grand Magal of Touba, Senegal. *Clin Microbiol Infect.* 2020 Jun 21:S1198-743X(20)30351-7.
- Sokhna C. Senegal faces the coronavirus disease-19 challenge. *Travel Med Infect Dis.* 2020;101687.
- Cheikh Sokhna, Balla Mbacké Mboup, Ndiaw Goumbala, Mamadou Dieng, Ahmadou Bamba Sylla, Didier Raoult, Philippe Parola, Philippe Gautret. Establishing Medical Coverage and Epidemiological Surveillance during the Grand Magal of Touba in Senegal: A Public Health Need. *Journal of Epidemiology and Global Health* (in press).